

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1979)
Heft: 518

Artikel: Abstentions et politique
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1016654>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 23.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abstentions et politique

La campagne électorale est close. Pas de vagues, pas de passions. La morosité: le constat est identique dans tous les cantons.

Du côté des partis il semble qu'on ait mis la sourdine aux affrontements durs à l'approche de l'échéance du 21 octobre, comme si on craignait d'en faire trop aux yeux de l'électeur; pourtant, il y a quelques mois à peine, le choc gauche-droite faisait encore des étincelles.

Le discours politique est peu relevé et suivre la campagne dans la presse, à la radio et à la télévision relève du masochisme. Cran, cœur, justice, changement, clarté: beaucoup de mots-slogans, peu de contenus et d'engagements précis — n'a-t-on pas vu la quasi totalité des candidats bourgeois de Bâle-Ville refuser de répondre à l'association pour les droits de la femme qui les interpellait? —. Le gadget, de plus en plus, prend le relais des promesses: bonbons, allumettes, parapluies, cravates nous indiquent ce qu'il faut voter; et au rayon propreté — on est en Suisse que diable — le chiffon anti-buée libéral le dispute à la serviette humide en sachet alu socialiste.

Déjà les commentateurs affûtent leurs plumes pour expliquer le passage au-dessous de la barre des 50% de participation, pour la première fois depuis l'introduction de la proportionnelle en 1919. C'est que, dès 1945, la tendance est à la baisse constante.

1979. Nous sommes entrés dans la crise économique depuis maintenant plusieurs années. Mais les coûts de la "crise" n'impressionnent pas semble-t-il, la majorité. Le bilan reste "favorable": la grande partie du chômage a été exportée, l'offre d'emplois est toujours supérieure à la demande, la pénurie énergétique est une chanson d'avenir et la facture de chauffage n'est que pour le printemps prochain. Alors pourquoi s'inquiéter?

Cette explication simple et même simpliste pourrait suffire à expliquer une situation conjoncturelle, la différence d'atmosphère entre 1975 et aujourd'hui. Elle ne rend pas compte des tendances profondes et à long terme.

Pour mieux situer le résultat de ces élections et sa signification, quelques points de repère tirés d'une récente enquête sur les causes de l'abstentionnisme (1). Les auteurs ont pu regrouper les citoyens en cinq grandes catégories selon les motifs qui les font voter ou au contraire s'abstenir:

UNE MINORITÉ DE PARTICIPANTS

	Total	Hommes	Femmes
A Conscients de leurs devoirs civiques	25%	25%	26%
B Engagés	15%	17%	10%
C Apolitiques	20,5%	20%	22%
D Dépassés	21,5%	20%	24%
E Déçus	18%	18%	18%

Les catégories A et B participent aux scrutins tandis que les groupes C, D et E s'abstiennent. En bref, A regroupe les citoyens qui vont voter par habitude, parce que c'est l'usage, parce qu'ils perçoivent cette action comme un devoir.

B regroupe ceux qui sont bien informés et qui rejettent tous les motifs avancés par les abstentionnistes.

En C on reconnaît les citoyens qui se désintéressent de la politique et qui font confiance aux autorités.

D regroupe ceux qui se désintéressent de la politique et qui expriment un sentiment d'incompétence.

Enfin avec E on a affaire aux citoyens qui expriment à la fois un sentiment d'incompétence et d'impuissance politique. On voit d'emblée que la plus faible participation des femmes s'explique par leur présence moindre dans le groupe des engagés (B).

Mais les différences les plus intéressantes ap-

SUITE ET FIN AU VERSO

J.A. 1000 Lausanne 1

Hebdomadaire romand
DP 518 18 octobre 1979
Seizième année

Rédacteur responsable:
Laurent Bonnard

Le numéro: 1 franc
Abonnement
pour une année: 48 francs.

Administration, rédaction:
1002 Lausanne, case 2612
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

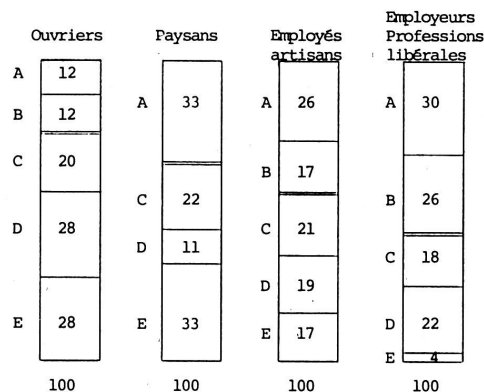
Ont collaboré à ce numéro:
Rudolf Berner
Jean-Pierre Bossy
François Brutsch
Jean-Daniel Delley
Yvette Jaggi

518

Abstentions et politique

paraissent lorsqu'on distingue les motivations des citoyens selon les catégories sociales; ci-dessous une répartition selon la profession, qui recoupe d'ailleurs assez bien celles selon le revenu et selon la formation.

LE CLIVAGE PROFESSIONNEL



A: conscients de leurs devoirs civiques — B: engagés — C: apolitiques — D: dépassés — E: déçus.

Déjà ces données permettent de corriger notre explication de départ, trop simpliste. L'apolitisme satisfait ne concerne qu'un citoyen sur cinq.

Faisons un pas de plus! Une enquête de 1972 (2) donne une image plus complète de l'enga-

La grande offensive des publicitaires

Dans la grisaille des entreprises électorales, deux démarches, deux styles d'intervention

gement des citoyens. En combinant la participation aux élections et aux votations avec la propension — verbale il est vrai — à utiliser des moyens non-électorales — grèves, actes de désobéissance, manifestations — on obtient le tableau suivant:

LES ENGAGEMENTS

Participation électorale	Activisme (grèves, manifestations, désobéissance)	
	cela dépend	marqué et élevé
nulle ou basse	DISPONIBLES 27%	ACTIONNISTES 31%
moyenne ou élevée	ELECTORALISTES 11%	ENGAGÉS 8%
	NON POLITISES 23%	

Ces cinq catégories ne recoupent pas exactement celles de l'enquête de 1977, mais il est probable que les déçus et les dépassés se retrouvent pour la plupart parmi les disponibles et les actionnistes. La manière de définir la participation politique, au sens large ou de manière étroite, donne des éclairages très différents à la masse des abstentionnistes, apathiques ou au contraire susceptibles de bouger dans certaines circonstances. Voilà matière à réflexion pour les partis politiques, pour la définition de leur rôle; voilà également qui devrait permettre de mieux cerner la place réelle des élections du 21 octobre.

1) Neidhart-Hoby. "Les causes de l'abstentionnisme en Suisse", 1977 (en allemand). Documentation de l'Administration fédérale (rapport de recherches sur mandat de la Division de justice).

2) Roig. "La stratification politique" dans "Les Suisses et la politique". Berne, 1975.

qui auront peut-être frappé les citoyens et citoyennes suisses (-romands).

D'un côté cette débauche impressionnante d'arguments, dans le plus pur style publicitaire, orchestrée "tous ménages" par la Société pour

le développement de l'économie suisse, officielle patronale basée à Zurich et Genève, et dont le représentant le plus marquant, Gilbert Coutau, est au bord du lac Léman candidat libéral pour le National. Un effort financier d'envergure pour tenter d'asseoir "idéologiquement" la campagne de défense des privilèges menée par les formations bourgeoises.

Et aussi, cette fois aux antipodes de l'offensive de masse, cette façon d'interpeller les candidats par des questions précises, questionnaires élaborés par des groupements plus ou moins spécialisés dans la réflexion sur tel ou tel horizon politique suisse. Des exemples parmi ceux que nous connaissons, la Déclaration de Berne, les communautés soutenant l'initiative Etre Solidaires, le front des homosexuels.

Quelques détails. La Société pour le développement de l'économie suisse, dans son dépliant, ne s'embarasse pas de nuances. Son style, directement emprunté au langage sportif, doit avant tout faire mouche: "Médailles d'or, d'argent et de bronze pour la Suisse". Les arguments, s'ils ont fait pour l'occasion peau neuve, sont ceux développés à longueur d'année par les groupements patronaux de la Suisse entière ou dans les chroniques de l'"Atout": défense de l'économie de marché pour l'essentiel, slogans anti-étatiques, avec en prime une page consacrée à la réhabilitation des banques — financement de l'opération oblige! —.

On ne reviendra pas ici sur des théories qui ont souvent retenu notre attention dans ces colonnes. Mais tout de même: décerner d'entrée de cause une "médaille d'or pour l'emploi" à la Suisse! alors que depuis la crise du pétrole ce sont près de 350.000 postes de travail qui ont disparu, "épongés" au moins pour la moitié par le renvoi de travailleurs étrangers dans leur pays d'origine... attribuer sans plus de précautions une autre "médaille d'or" à la Suisse pour les "revenus individuels", en s'appuyant sur le "produit national brut par habitant" alors qu'on commence à connaître les